

## L'épineuse question du sexe

Victor Bégin

---

Number 164, Winter 2020

Je découvre qu'on peut faire du porno durable

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/93787ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Bégin, V. (2020). L'épineuse question du sexe. *Moebius*, (164), 57–60.

# L'épineuse question du sexe

Victor Bégin

Thomas est une chaise pliante  
sur lequel je peux m'asseoir  
s'il se déplie il est un arbre  
je ne vois plus sa cime  
c'est correct  
je vais commencer par les racines

je veux bien lécher les jambes  
mais je préfère l'aisselle  
ce n'est pas un fétiche, baby boy  
seulement un endroit chaud et réconfortant  
comme le cul, comme la bouche

j'imprime la forme les yeux fermés  
celle des fesses et ce qui se trouve entre  
pourquoi sur nos armures on ne touche pas partout  
l'arrière des genoux boude

Thomas connaît le dos de ses mains  
mais ne s'en sert jamais  
il attrape mieux avec les paumes  
je lui dis : les poils sur tes doigts sont doux

\* \* \*

Thomas comprend sa pilosité comme un casse-tête  
je dois l'aider à compter  
chercher les coins de ciel entre ses omoplates

trouver notre inventaire de couteaux  
je laisse s'émousser nos lames  
j'ai envie de contours tendres

Thomas prend son café prend confiance  
une vague se tourne dans le lit  
une page lèche nos rivages

\* \*  
\* \*

c'est une longue défaite d'essayer d'innover nos sexes  
je te l'ai dit : je cache le mien derrière un ananas

Thomas, montre-moi tes coups de soleil  
je les trouve beaux  
tu es nouveau

Thomas croit fort à la nuit  
elle emporte ce qu'on oublie  
nous jouissons à demi-mot  
réserve naturelle de nos côtes

Thomas en fermant les yeux  
Thomas en retenant l'extase  
affirme que sa résilience se couvre de lichen  
elle est prête pour tout

\* \*  
\* \*

j'ai sorti mon sexe du dimanche  
bracelets et jockstraps  
Thomas cherche encore sa robe de nuit en soie  
certains codes sont juste à nous  
rêvent de retentir